

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Naturaliste Canadien

Vol. VII. CapRouge, Q., NOVEMBRE, 1875. No. 11.

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAUNE CANADIENNE.

LES POISSONS.

(Continué de la page 263).

II Gen. HYLAMYZON. *Hylomyzon*, Agassiz.

Bouche petite, à lèvres protractiles, conformée en sucoir. Ligne latérale distincte. Dorsale aussi haute que longue. Lèvres granulees. Ecailles plus longues que larges. Tête grosse, assez courte; écailles plus grandes en arrière; corps arrondi postérieurement.

Une seule espèce.

Hylomyzon noirâtre. *Hylomyzon nigricans*, Agass.—Vulg. Carpe noire; Angl. Black Sucker; Mud Sucker.—Long. 8 à 12 pouces. De couleur noirâtre sur le dos, les côtés de l'abdomen d'un jaune rougeâtre avec taches brunes, le dessous blanc. Les pectorales, les ventrales et l'anale rougeâtres.

Cette Carpe se rencontre surtout dans le lac Erié, où on lui donne souvent le nom de *Shoemaker*, en raison de sa couleur se rapprochant de celle de la gomme dont se servent les cordonniers pour cirer leur ligneux. Nous doutons fort qu'on l'ait jamais capturée dans cette Province.

III Gen. PTYCHOSTOME. *Ptychostomus*, Agass.

Bouche en suçoir ; lèvres lisses, à peine bilobées. Couleur brillante. Nageoires rouges ou oranges. Caudale fourchue ; anale à 8 rayons.

Une seule espèce.

Ptychostome doré. *Ptychostomus aureolus*, Agass. — Vulg. *Carpe dorée* ; Angl. *Mullet Sucker* ; *Golden Mullet* ; *Red Horse*. — Longueur 8 à 12 pouces. Verdâtre en dessus avec les côtés à réflexions métalliques ; blanche en dessous. Cinq lignes brunes longitudinales sur les côtés en dessus, accompagnées souvent d'une large ligne rougeâtre. Pectorales, ventrales et anale teintées de rouge, les autres nageoires d'un brun bleuâtre. Iris dorés, variés de blanc.

Particulièrement abondante dans les lacs Érié et Ontario et dans les rivières tributaires de ces lacs. On en prend en immense quantité au printemps.

Il est aussi douteux que la carpe dorée se rencontre dans la Province de Québec.

IV Gen. RINICHTHYS. *Rinichthys*, Agass.

Museau plus ou moins prolongé au delà de la mâchoire supérieure et donnant à la bouche une position inférieure. Bouche petite, avec lèvres étroites et lisses, et pourvue à chaque angle d'un petit barbillon quelquefois peu apparent. Dents du pharynx sur une double rangée.

La bouche, quoique inférieure, n'est pas à proprement parler disposée en suçoir.

Ce sont de petits poissons généralement peu remarquables, et qui ne servent guère que comme appas pour pêcher les truites, les bars, etc.

Deux espèces.

Une large bande noire depuis le museau jusqu'à la queue ; V. 8. 1 *Atronasus*.
Dessus brun, dessous blanc ; ligne latérale presque droite ; V. 9 2. *Nasutus*.

1. **Rinichthys à nez noir.** *Rinichthys atronasus*, Agass ; *Cyprinus atr.* Mitch. ; *Leuciscus atr.* Cuv. ; *Argyreus atr.* Heck. — Vulg. *Able à nez noir* ; Angl. *Black-nosed Dace*. — Long. 3 pouces.

Dessus d'un brun rougeâtre ; dessous d'un blanc d'argent avec petites taches brunes. Une large bande d'un brun foncé part du museau, passe à travers les yeux et se prolonge jusqu'à la queue ; cette bande est souvent bordée supérieurement, à partir des opercules, d'une petite ligne d'un jaune pâle. Pupilles noires ; iris dorés. Dorsale et caudale d'un brun foncé ; pectorales oranges ; anale très pâle. Les ventrales sont très délicates et la caudale est fortement fourchue.

Formule pérygiale : D. 8 ; P. 14 ; V. 8 ; C. 19.

Ce petit poisson se rencontre dans tous les ruisseaux où on va le prendre pour servir d'appas dans la pêche des autres poissons carnassiers.

2. **Rinichthys à nez long.** *Rinichthys nasutus*, Agass. ; *Leuciscus nas.* Agass. *Argyreus nas.* Girard.—Vulg. *Able à nez long* ; Angl. *Long-nosed Dace*.—Long. 4 à 6 pouces. Dessus brun foncé ; dessous d'un blanc bleuâtre. Ventrales et anale presque sans couleur ; pectorales plus claires que la dorsale. La caudale est échan-crée en lune. Corps comprimé postérieurement. Tête très longue, sans écailles, se terminant en un museau obtus avec la bouche en dessous. Ligne latérale presque en ligne droite.

La dorsale est quadrangulaire et origine vers le milieu du dos.

Formule ptérygiale : D. 8 ; P. 16 ; V. 9 ; A. 8 ; C. 19.

On donne généralement ici le nom de *petits goujons* à ces deux petits poissons ; on les emploie tous deux comme appas et on les rencontre dans presque toutes nos petites rivières et nos ruisseaux. Le dernier se prend souvent à la ligne, surtout par les enfants. Il mord à l'hameçon avec beaucoup de vivacité. On le met souvent aussi dans les aquariums où il remplit l'office de purificateur, en faisant disparaître les rebuts des autres poissons,

M. Small a remarqué une singulière habitude de ce poisson dans les aquariums : c'est qu'il est presque constamment occupé à tirer du fond des grains de sable bien nets, pour les amasser en un certain endroit. Nul doute qu'en cela il se prépare un lit pour y déposer ses œufs. Un enfant qui s'amusait un jour à examiner ce petit poisson tirant ainsi du fond des grains de sable, demanda naïvement à son père *si c'était pour s'éclaircir les dents qu'il en agissait ainsi ?*

VI Gen. ABLE. *Leucosomus*, Heck.

Bouche comme dans le genre précédent, avec un petit barbillon aux angles. Tête grosse, avec le museau assez court, s'avancant un peu au delà de la mâchoire supérieure, avec la bouche grande, sous-terminale. Nageoire caudale fourchue. Écailles très grandes, un peu plus longues que larges, irrégulières dans leur pourtour. Ligne latérale bien distincte dans toute la longueur du corps, et légèrement courbée vers l'abdomen, plus rapprochée de l'insertion des ventrales que de la dorsale. Dorsale et ventrales sans rayon épineux à leur bord antérieur. Ventrales un peu en avant de la dorsale. Dents pharyngiales sur une double rangée, celles de la rangée extérieure peu nombreuses.

Une seule espèce.

L'Able gentil. *Leucosomus pulchellus*, Heck; *L. argenteus*, DeKay; *Leuciscus pulchellus*, Storer; *Cheilonomus pulch.* Girard.—Vulg. *Rabeska*; Angl. *Silvery Dace*; *Roach Duce*. Long. 14 à 15 pouces. Dessus brun, côtés d'un superbe rose-chair à réflexions métalliques. Tête brun-bleuâtre en dessus; opercules de couleur cuivrée, à teinte rose-chair avec réflexions métalliques, et portant postérieurement un prolongement membraneux brun. Dorsale brune à teinte rouge; pectorales d'un brun rougeâtre; ventrales de même couleur que l'abdomen.

Corps légèrement arqué en avant de la dorsale. Écailles transparentes, à bord arrondi et portant à leur base une membrane brune donnant dans leur ensemble l'apparence de bandes transversales brunes sur les côtés. La ligne latérale part de l'angle supérieur des opercules, et après une légère inflexion au départ, se continue en ligne presque droite jusqu'à la queue. La mâchoire supérieure dépasse un peu l'inférieure. Les deux premiers rayons de l'anale sont simples, les autres multifides. La caudale est grande et profondément fourchue.

Formule ptérygiale: D. 9-16; P. 16-17; V. 8; A. 9-10; C. 20-22.

Ce magnifique poisson se trouve souvent sur nos marchés, où on l'apporte de St. Raymond, Ste. Jeanne, etc. Les rivières Ste. Anne et Jacques-Cartier le fournissent à ces localités. Cet Able est bien plus remarquable par sa forme élégante et la richesse de ses couleurs que par la

qualité de sa chair. Nos pêcheurs lui donnent le nom de *Rabeska* ou *Rabuska*, nom probablement d'origine sauvage.

VII. Gen. LUXILE. *Luxilus*, Girard.

Bouche ordinaire, sans barbillons. Tête proportionnellement petite et comprimée. Bouche petite, terminale. Yeux très gros. Corps très comprimé. Nageoire caudale fourchue. Ligne latérale courbée vers le ventre. Dents pharyngiales coniques, pointues, et légèrement recourbées, sur un double rang.

Une seule espèce.

Luxile d'Amérique. *Luxilus Americanus*, Girard ; *Cyprinus Amer.* Lacépède ; *Leuciscus Amer.* Storer ; *Stilbe chrysoleucas*, De Kay ; *Leucosomus chrysoleucus*, Heck.—Vulg. *Véron* ; Angl. *The Shiner*. Long. 2 à 6 pouces. Dos verdâtre ; bas des côtés dorés, à réflexions métalliques. Ventre blanc jaunâtre. Opercules dorés. Pectorales jaune-rougeâtre ; ventrales et anale rouge lavé de brun ; dorsale et caudale brun-jaunâtre. Pupilles noires, iris dorés.

La dorsale qui est située vers le milieu du dos est triangulaire et se cache en partie dans un sillon à sa base, lorsqu'elle n'est pas étendue. Le premier rayon est très court, sub-épineux, le second aussi long que la tête. Les ventrales sont en éventails avec des rayons multifides. Les 3 premiers rayons de l'anale sont simples.

Ce gentil petit poisson se rencontre dans nos lacs et nos rivières, on le recherche surtout pour servir d'appas et pour figurer dans les aquariums.

VIII Gen. BRÊME. *Abramis*, DeKay.

Corps très comprimé comme dans le genre précédent, et courbé régulièrement en avant et en arrière. Tête petite, sub-triangulaire. Ecailles grandes. Anale à 14 rayons. Dorsale sans rayon épineux ; caudale fourchue.

Une seule espèce.

Brême versicolore. *Abramis versicolor*, DeKay ; *Stilbe versicolor*, DeKay.—Angl. *Bream* ; *Wind fish*.—Long. 8 à 12 pouces. Dos argenté avec teinte de vert ou de bleu ; côtés dorés de même que l'abdomen. Pectorales et anale d'un jaune sale. Ventrales orange foncé.

Nos pêcheurs confondent généralement sous le nom de

Brême le présent genre avec le précédent. Ils appellent la première *petite* et celle-ci *grande* brême. Nous avons pris assez fréquemment la première à Portneuf, et la deuxième au Platon (Lotbinière). Ces poissons ressemblent fort à des meuniers ou à des carpes, avec la différence qu'ils n'ont pas la bouche en suçoir et ont le dos comprimé, presque tranchant.

IX Gen. PLARGYRE. *Plargyrus*, Agassiz.

Corps un peu court, comprimé légèrement. Tête très grosse, sub-conique. Bouche terminale, moyenne. Mâchoires égales; yeux grands. Caudale fourchue. Écailles grandes, plus larges que longues. Ligne latérale très apparente, légèrement courbée vers le ventre. Dorsale et anale sans rayons épineux à leur bord antérieur. Ventrals au dessous du bord antérieur de la dorsale. Crâne deux fois aussi large sur l'occiput qu'entre les yeux.

Diffère du genre précédent par son corps moins comprimé, sa tête plus grosse, la forme de ses écailles, et l'insertion de ses ventrals. Une seule espèce.

Plargyre cornu. *Plargyrus cornutus*, Agass. *Cyprinus cornutus*, Mitch.; *Leuciscus corn.* Storer; *Hypsolepis corn.* Girard.—Vulg. *Nageoire rouge*; Angl. *Red-Fin*; *Roughhead*.—Long. 3 à 5 pouces. Dessus brun-foncé avec réflexions métalliques. Côtés brillants; operules cuivrés ou bronzés. Dorsale et caudale brun foncé, Ventrals et pectorales de couleur plus claire. Toutes les nageoires marginées de rouge. Tête nue sur les côtés, mais munie sur les côtés du museau et les bords de sa mâchoire inférieure de nombreux tubercules cornés, lui donnant une apparence épineuse; lèvres s'avancant légèrement lorsque la bouche est fermée. La caudale est fortement fourchue et l'anale légèrement échancrée.

Formule ptérygiale : D. 8 ; P. 15 ; V. 8 ; A. 9 ; C. 19.

Ce joli petit poisson, qui est très agile dans ses mouvements, se rencontre surtout dans les remous des ruisseaux courant rapide. Sa chair est excellente, mais molle, et doit être mangée fraîche.

X Gen. SÉMOTILE. *Semotilus*, Agassiz.

Bouche comme dans le précédent. Tête sans tuber-

cules. Nageoires non marginées de rouge. Bouche grande ; lèvres molles. Dorsale avec une tache noire à la base.

Une seule espèce.

Sémotile à tête noire. *Semotilus atromaculatus*, Girard
Leuciscus atr. Storer.—Vulg. *Goujon à tête noire* ; Angl. *Black-headed Dace*.—Long. 6 à 12 pouces. Dessus d'un vert olive foncé, avec une large bande longitudinale brune, s'étendant des opercules à la queue. Côtés d'un jaune doré ; dessous d'un blanc d'argent. Tête d'un brun très foncé. Opercules cuivrés, à réflexions dorées. Yeux entourés d'un anneau doré. Dorsale avec une grande tache noire à la partie antérieure de sa base. Pectorales, ventrales et anale avec teinte de rouge.

Assez variable dans sa taille. On le rencontre dans presque tous nos lacs et nos rivières.

XI Gen. HYBOGNATHE. *Hybognathus*, Agass.

Tête triangulaire, à museau assez long et pointu ; nageoires en pointe ; 1er rayon de la dorsale le plus long. Dorsale sans tache noire à la base.

Une seule espèce.

Hybognathe brillant. *Hybognathus nitidus*, Agass. ; *Leuciscus nitidus*, Storer.—Vulg. *Goujon brillant* ; Angl. *Shining Dace*.—Long. de 2 à 12 pouces. Corps d'un blanc d'argent. Pectorales teintées de jaune clair ; une strie verdâtre brillante au-dessus de la ligne latérale. Tête petite.

On prend ce petit poisson en quantité, durant l'hiver, dans le lac Ontario, avec de petits filets à main. Frit dans la graisse, il a un goût excellent, et n'exige d'autre préparation que d'être frotté avec un linge sec pour être débarrassé des petites écailles qui le recouvrent. On ne tient point compte de son contenu intérieur.

Ce joli petit poisson se rencontre-t-il aussi dans notre Province ? Il en est de celui-ci comme de plusieurs autres de sa taille, qui, n'étant pas d'ordinaire recherchés pour la table, ne sont pas spécifiquement distingués par les pêcheurs, et n'attirent le plus souvent que peu d'attention ; de sorte que leur identification est encore très incertaine et nécessiterait des observations plus suivies et une étude plus attentive de la part d'hommes de science.

(A continuer).

LES ICHNEUMONIDES DE QUEBEC

(Continué de la page 317).

Gen. ORTHOCENTRUS, Grav. p. 142.

2. *Orthocentrus pleuralis*. (Orthocentre à flancs roux)
nov. sp.

♀—Long. .19 pouce. Noir ; toute la face, les joues, les orbites jusque sur le vertex, le collier excepté au milieu, les 4 hanches antérieures avec leurs trochantins, les écailles alaires, d'un jaune pâle. Antennes sétacées, le scape plus ou moins taché de blanc en dessous. Mésothorax à sutures distinctes, les flancs plus ou moins roux ; métathorax à lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, iridescentes, nervures brunes, stigma roussâtre ; point d'aréole ; la nervure divisant les deux cellules cubitales assez longue. Pattes d'un roux pâle, assez grêles. Abdomen subpédiculé, linéaire, le 1er segment s'élargissant presque de la base au sommet, légèrement canaliculé au milieu, un peu plus long que le 2e ; tous les segments à partir du 2e d'un noir luisant, étroitement marginés de jaune au sommet, légèrement comprimés vers l'extrémité ; tout le ventre blanc, avec le 6e arceau se prolongeant en gaine pour recevoir la tarière, celle-ci courte, droite, dépassant l'abdomen.

Deux spécimens ♀. La face n'est que très légèrement bombée, et les pattes à peine renflées.

Gen. WESTWOODIA, Brullé (Westwoodie.)

Ailes ave une aréole triangulaire ou sub-quadrangulaire. Tête en carré transversal ; mandibules larges, bidentées. Abdomen large, en triangle allongé, comprimé à l'extrémité, caréné en dessous et muni d'une écaille en forme de gaine pour recevoir la tarière ; celle-ci dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen.

L'Abdomen court, large, sessile, de ce genre avec son écaille ventrale pour recevoir sa courte tarière, le sépare de tous ses voisins ; cet abdomen comprimé à l'extrémité

le rapproche particulièrement des *Banchus* ; à son apparence extérieure, on le prendrait facilement pour un *Bracon*.

Westwoodia fumipennis. (Westwoodie à ailes enfumées) nov. sp.

♀—Long. .20 pouce. Noire ; l'abdomen avec les pattes d'un roux clair ; les mandibules, les palpes, le scape en dessous, les écailles alaires, roussâtres. Antennes de longueur moyenne, fortes, sétacées. Flancs du mésothorax polis, brillants dans leur partie supérieure ; écusson proéminent ; métathorax déprimé, à lignes soulevées distinctes. Ailes fortement enfumées ; nervures noires ainsi que le stigma ; aréole sub-quadrangulaire. Pattes rousses y compris les hanches et les trochantins ; les postérieures un peu obscures. Abdomen entièrement roux, sessile, de forme triangulaire en arrière, caréné en dessous, épaissi et comprimé postérieurement, le 6e arceau ventral s'élargissant en gaine pour recevoir la tarière. Tarière courte, forte, recourbée légèrement en haut, noire, dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen.

Deux spécimens ♀, très distincts par leur forme et leur coloration.

Gen. **PODOGASTER**, Brullé (Podogastre).

Ailes sans aréole. Métathorax s'allongeant en pédicule sur lequel s'insère le premier segment abdominal.

Podogaster radiolatus. (Podogastre radiolé) nov. sp.

♀—Long. .28 pouce ; long. de la tarière .13 pouce. Noir ; le chaperon, les mandibules, les palpes avec les pattes, roux. Antennes longues, sétacées. Thorax déprimé, allongé, à métathorax se rétrécissant en forme de pédicule au-dessus des hanches pour recevoir l'abdomen. Ailes hyalines, nervures noires ; aréole 0 ; la cellule radiale étroite, longue, et s'arrondissant à son extrémité postérieure. Pattes rousses ; les 4 jambes postérieures avec les trochantins et les tarses de la dernière paire, noir. Abdomen allongé, noir, segments 3, 4 et 5 noirs seulement à la base en dessus, roux dans le reste, le premier segment rétréci à la base en forme de pédicule, le 2e de même longueur que le 1er, déprimé, le reste de l'abdomen fortement comprimé. Tarière aussi longue que l'abdomen, noire, assez grêle.

Deux spécimens ♀ dont l'un dû au Rév. M. Burque qui l'avait capturé à St. Hyacinthe, et l'autre pris par nous au CapRouge.

Gen. **PEZOMACHUS**, Graven. (Pésomaque).

Ce genre se reconnaît de suite à ses ailes incomplètes ou totalement absentes.

Pezomachus Quebecensis. (Pésomaque de Québec).
nov. sp.

♀—Long. .14 pouce. Tête un peu plus large que longue, à angles arrondis, noire, le chaperon et les mandibules rous-sâtres; face finement ponctué avec un tubercule protubérant au milieu. Antennes aussi longues que la tête et le thorax, assez grêles à la base, mais fortement épaissies dans le reste, rouges à la base, noires ou brun foncé dans le reste, le scapé brun. Le thorax avec les pattes, y compris les hanches et les trochantins, avec les deux premiers segments de l'abdomen, d'un roux uniforme. Métathorax uni, sans lignes soulevées distinctes, coupé obliquement en arrière. Ailes complètement nulles. Pattes assez fortes; cuisses postérieures allongées et un peu renflées; crochets des tarsi simples. Abdomen déprimé, en ovale assez allongé, à pédicule assez long et coudé en arrière comme dans la plupart des *Cryptus* et des *Phygadeuon*, les deux premiers segments roux, le reste noir. Tarière du quart de la longueur de l'abdomen environ, rousse, ses valves noires.

Trois spécimens ♀; mâles inconnus. Nous avons capturé ces intéressants petits insectes sur des feuilles d'aulne, étant probablement à la recherche de quelques chenilles pour leur conlier leurs œufs.

Gen. **PLECTISCUS**, Grav. (Plectisque).

Abdomen en ovale allongé. Aréole quadrangulaire, oblique, pétiolée.

Plectiscus pleuralis. (Plectisque à flancs jaunes) nov.
sp.

♀—Long. 22 lcs. Noir; la face avec les joues, les mandibules, les palpes, les écailles alaires, les 4 hanches antérieures avec les trochantins, et la base des tarsi postérieurs, blanc. Antennes presque aussi longues que le corps, noueuses, c'est-à-dire à articles plus longs que larges et renflés au sommet, brunes en dessus, rous-sâtres en dessous. Tête courte et large. Mésothorax large, un peu déprimé, sans impressions distinctes; métathorax étroit, à lignes soulevées le partageant en plusieurs aires. Ecusson proéminent. La poitrine et les flancs du mésothorax d'un roux pâle. Ailes avec une aréole en carré oblique, briève-

ment pédonculée; nervure moyenne arquée; stigma roussâtre. Pattes d'un roux pâle, les jambes postérieures noires à l'extrémité. Abdomen presque linéaire, déprimé et sévèrement comprimé à l'extrémité, le premier segment rétréci en pédicule à la base et s'élargissant graduellement vers l'extrémité, très lisse, les autres segments formant un ovale très allongé; le 2e segment avec un point blanc enfoncé de chaque côté à la base; une tache pâle sur le milieu commençant vers la moitié du 2e segment se prolonge jusque sur le 4e. Ventre blanchâtre, caréné en avant. Tarière courte, moins du quart de l'abdomen.

Un seul spécimen ♀.

Gen. **MÉGASTYLUS**, Schiodte (Mégastyle).

Antennes sétacées, à 4e article très long. Ailes avec une aréole pentagonale incomplète. Pattes grêles et allongées. Face légèrement renflée.

Diffère des *Alomyes* et de *Exoques* par ses pattes grêles et son aréole incomplète.

Megastylus politus. (Mégastyle poli). nov. sp.

♀—Long. .22 pouce. Noir, poli, brillant; les mandibules, les palpes, les antennes à la base à la suite du scape, les écailles alaires, avec les pattes, roussâtres. Antennes moyennes, sétacées, un peu plus fortes vers l'extrémité, brunes mais avec une teinte rousse à la suite du scape. Écusson proéminent; métathorax à lignes sollevées distinctes. Ailes hyalines, nervures brunes, stigma noir, grand; aréole pentagonale, incomplète, indiquée seulement en dehors par un rudiment de la nervure qui devrait se rendre à l'extrémité de l'aile. Pattes rousses; hanches noires. Abdomen de forme ovale oblongue à partir du 2e segment, le premier segment étroit, presque égal dans toute sa longueur, les segments terminaux déprimés.

Un seul spécimen ♂.

Gen. *Phytodictus*, Grav. Vol. VI, p. 79.

2. **Phytodietus gracilis**. (Phytodiète grêle). nov. sp.

♀—Long. .22 pouce. Noir; le chaperon, les mandibules, les palpes, le scape en dessous, les écailles alaires, les pattes y compris les hanches et les trochantins, d'un jaune pâle. Face légèrement gonflée en une protubérance portant les antennes. Antennes longues, filiformes, noires, plus ou moins pâles à la base: Thorax assez court, brillant; Écusson fort proéminent. Ailes hyalines, à nervures brun-pâle; stig-

ma jeunâtre ; aréole sub-quadrangulaire, moyenne. Pattes longues et grêles, les postérieures allongées, d'un jaune fort pâle, les tarsi postérieurs avec l'extrémité des jambes, obscurs. Abdomen déprimé, noir, obscurément taché de jaune roussâtre sur les segments médians, en ovale allongé. Le premier segment moyen, s'élargissant insensiblement de la base au sommet. Le 5e arceau ventral se prolongeant en une écaille courte en forme de gaine pour recevoir la tarière. Tarière longue, un peu plus longue que l'abdomen, noire, droite.

Un seul spécimen ♀, très distinct du précédent. Ressemble un peu aux *Plectiscus*, mais s'en distingue par l'abdomen sessile et la longueur de la tarière.

Gen. **ATRACTODES**, Grav. Vol. VI, p. 150.

4. Atractodes mellipes. (Atractode pieds jaunes). nov. sp.

♀—Long. .19 pouce. Noir ; le chaperon, les mandibules, les palpes avec les pattes, d'un roux clair. Antennes assez longues, noires, plutôt filiformes que sétacées. Écailles alaires blanches. Ailes hyalines, iridescentes, avec une aréole grande mais incomplète, les nervures extérieures manquant ; nervures brunes ; stigma brun foncé. Thorax assez long, ponctué, le métathorax déprimé obliquement en arrière. Pattes d'un jaune miel uniforme, les postérieures avec l'extrémité des jambes et les tarsi légèrement obscurs. Abdomen comprimé à partir du 3e segment, le premier de longueur moyenne, élargi et épaissi à l'extrémité, les derniers segments comprimés, tranchants, avec projections aux arceaux ventraux. Tarière du tiers de la longueur de l'abdomen à peu près, redressée verticalement. Ventre blanchâtre.

Un seul spécimen ♀ que nous avons hésité à ranger parmi les *Campoplex*, vu son aréole incomplète, mais la forme de son métathorax et la longueur de sa tarière le rattachent plutôt aux *Atractodes*.

5. Atractodes fusiformis (Atractode fusiforme). nov. sp.

♀—Long. .22 pouce. Noir ; le chaperon, les mandibules, les palpes, deux lignes orbitales vis-à-vis les antennes avec un point de chaque côté sur le vertex, les pattes, d'un roux plus ou moins foncé. Antennes longues, filiformes. Thorax assez renflé ; métathorax à lignes soulevées formant une aréole étroite et allongée au milieu. Écailles alaires blanches. Ailes hyalines, iridescentes, à nervures brunes ; stig-

ma roux clair ; aréole incomplète, la nervure externe supérieure manquant. Pattes d'un roux clair, les postérieures avec les tarsi obscurs ; hanches noires, les 4 antérieures rousses en dessous. Abdomen d'un noir luisant, à premier segment linéaire, élargi et épaissi seulement à l'extrémité, le 2e segment plus fort et un peu plus large à l'extrémité, déprimé, les autres comprimés et fusiformes dans leur ensemble vus de côté. Ventre blanchâtre au dessous du 2e segment. Tarière de la moitié de la longueur de l'abdomen environ, non recourbée en haut.

Une seule espèce ♀, ressemblant beaucoup à une *Limneria*, mais à abdomen plus grêle, plus comprimé à l'extrémité, et à tarière non recourbée en haut.

La clef pour la distinction des espèces peut maintenant se lire comme suit :

Abdomen noir ;

Hanches postérieures noires ;

Antennes annelées de jaune..... 1. *Cloutieri*, VI, 150.

Antennes sans anneau jaune..... 5. *fusiformis*, VII, 332.

Hanches postérieures rousses..... 4. *mellipes*, VII, 332.

Abdomen roux ;

Face blanche..... 2. *rufipes*, VI, 151.

Face noire..... 3. *scapiphorus*, VI, 151.

CLEF GENERALE AUX ICHNEUMONIDES DE QUEBEC.

JUSQU'A CE JOUR CONNUS.

Nous avons pu faire l'acquisition de tant de matériaux nouveaux, en poursuivant notre étude des Ichneumonides de notre Province, qu'il nous a fallu, en plus d'un endroit, modifier notre plan, et nous avons pu, en approchant de la fin, constater plusieurs erreurs commises au commencement. De plus, ce travail commencé depuis plus de deux ans se trouvant distribué dans trois volumes différents de notre

publication, il devient nécessaire, pour faciliter les recherches, d'en faire une table générale avec références aux volumes et aux pages qui en traitent.

On nous a fait remarquer que notre travail ne pouvait être encore que d'un faible secours aux commençants, ou plutôt ne suffisait pas pour les initier à l'étude de ces intéressants insectes, par ce que n'ayant pas donné la définition des genres, la plupart manquent d'ouvrages nécessaires pour se renseigner sûrement.

Une monographie complète de nos Ichneumonides, avec description des genres et espèces, nécessiterait un ouvrage spécial ; cependant, nous avons cru devoir joindre à la présente table dichotomique, une brève description des genres, pour mieux accommoder les débutants. Ces descriptions se trouvent placées en notes au bas des pages.

Comme les nervures des ailes jouent un grand rôle dans la distinction des Ichneumonides, nous croyons devoir mettre ici sous les yeux du lecteurs, des gravures capables, du premier coup d'œil, de lui faire distinguer les différentes parties et comprendre de suite les explications données.

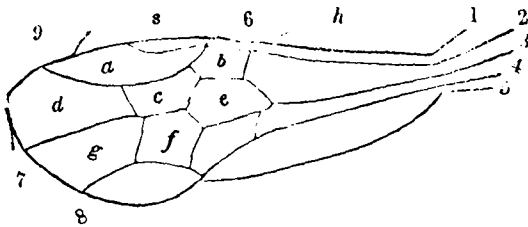


Fig. 29.

La fig 29, représente une aile de Tenthredine ; 1 6 est la nervure costale ou radius supérieur ; 6 9 le radius inférieur ; 2 *h* cubitus supérieur ; *h* 7 cubitus inférieur ; 3 et 4 sont les nervures intermédiaires ; 5 est le bord inférieur de l'aile.

Maintenant pour les cellules : *s* n'est pas une cellule mais un espace toujours plus foncé que le reste de l'aile qu'on appelle stigma ou *point épais* ; *a* est la cellule radiale, fermée en dessous par le radius inférieur 6 9 ; *b c d* sont les cellules cubitales ou sous-marginales, fermées en dessous

par le cubitus inférieur *h* 7; *e f g* sont les cellules discoïdales.

Les nervures qui divisent les cellules discoïdales entre elles sont appelées nervures récurrentes, ainsi la nervure qui divise la cellule *e* de la cellule *f* est la première récurrente, et celle qui sépare la cellule *f* de la cellule *g* est la deuxième récurrente; ces nervures sont souvent d'un grand secours pour la distinction des espèces.

Ces nervures et cellules peuvent être plus ou moins modifiées dans les différentes familles des Hyménoptères, mais leurs analogues portent toujours les mêmes noms.

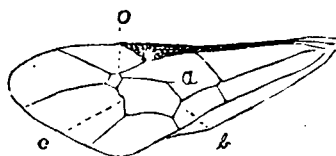


Fig. 30.

Pour les Ichneumonides, qui nous occupent spécialement ici, la fig. 30, nous montre les principales modifications qui les séparent de toutes les autres familles. La première cellule discoïdale *e*, fig. 29, fait toujours défaut ou plutôt se confond avec la 1^{ère} cubitale pour former la cellule cubito-discoïdale ou grande cellule *a*, fig. 30. Immédiatement à la suite de cette grande cellule, s'en trouve une autre toute petite *o*, c'est l'aréole. Cette aréole est carrée, pentagonale, triangulaire, plus ou moins pédicellée ou sessile, très petite ou assez grande, incomplète quelquefois et souvent aussi manquant totalement. La nervure médiane qui ferme la grande cellule par le bas reçoit quelquefois les deux nervures récurrentes, comme dans les Ophions, mais le plus souvent elle n'en reçoit que la première *b*, fig. 30, la seconde *c* allant se perdre dans l'aréole *o*.

Cette disposition de l'aile, où la première cubitale se confond avec la première discoïdale, est commune aux Ichneumonides et aux Braconides, mais il sera toujours facile de distinguer ces deux familles. Dans les Ichneumonides, il y a toujours deux nervures récurrentes séparant les cellules *e, f*, et *f, g*, fig. 29; tandis que dans les Bra-

conides, il n'y en a jamais qu'une; la 2e faisant défaut; la cellule *f* de la fig. 29 se trouve alors ouverte en dehors.

Clef systématique pour la distinction des genres.

N. B. Si la réponse à chaque proposition émise suivant le chiffre d'ordre à gauche est affirmative, passez au numéro suivant, jusqu'à ce que vous rencontriez un nom de genre; mais si cette réponse est négative, il faut passer au numéro indiqué par le chiffre dans la parenthèse pour continuer le même procédé.

- 1(51) Abdomen sessile et déprimé dans toute sa longueur, ou seulement comprimé à l'extrémité; tarière généralement longue,

PIMPLIDES.

- 2(5) Dos du mésothorax ridé en travers;
 3(4) Abdomen poli, lisse, non aciculé transversalement 1. THALESSA (1)
 4(3) Abdomen aciculé transversalement....2. RHYSSA (2)
 5(2) Dos du mésothorax non ridé en travers;
 6(18) Abdomen avec impressions ou tubercules sur ses segments;
 7(17) Impressions de l'abdomen transversales;
 8(11) Tarière plus longue que le corps;
 9(10) Segments abdominaux relevés au milieu à leur bord antérieur et postérieur..... 3. EPHIALTES (3)

(1) THALESSA, Holmgren.—Insectes de grande taille; tarière très longue; dos du mésothorax ridé en travers. Abdomen lisse, non aciculé transversalement. Ailes avec une aréole triangulaire.—Volume V, page 446.

(2) RHYSSA, Gravenhorst.—Diffère seulement des *Thalessa* par l'abdomen qui est tout aciculé en travers.—V, 449.

(3) EPHIALTES, Gravenhorst.—Corps long et droit; tarière ordinairement plus longue que le corps. Une aréole triangulaire. Segments abdominaux tuberculeux et relevés au milieu en avant et en arrière.—V, 449; VII, 140, 312.

- 10(9) Segments abdominaux à bords antérieurs et postérieurs unis, avec seulement des tubercules sur les côtés. 4. PERITHOUS (1)
- 11(12) Tarière plus courte que le corps;
- 12(27) Tarière moyenne;
- 13(14) Ailes antérieures avec une aréole..... 5. PIMPLA (2)
- 14(13) Ailes antérieures sans aréole;
- 15(16) Articles 5 et 6 des antennes non échan-
crés dans les ♂..... 6. POLYSPHINCTA (3)
- 16(15) Articles 5 et 6 des antennes échan-
crés dans les ♂..... 7. CYLLOCERIA (4)
- 17(7) Impressions de l'abdomen obliques,
en forme de chevrons,..... 8. GLYPTA (5)

(1) PERITHOUS, Holmgren.—Diffère des *Ephialtes* par les segments abdominaux qui ne portent que des tubercules sans avoir les bords relevés au milieu.—VII, 141.

(2) PIMPLA, Fabricius.—Antennes généralement longues. Une aréole triangulaire. Segments moyens de l'abdomen plus larges que longs et marqués de sillons ou de dépressions transversales; les derniers segments fendus en dessous pour le jeu de la tarière. Tarière moyenne, pas plus longue que le corps, forte. Cuisses généralement courtes et épaisses.—Diffèrent surtout des *Ephialtes* par leur tarière plus forte et plus courte et par leurs cuisses renflées.—V, 450; VII, 312.

(3) POLYSPHINCTA, Grav.—Diffèrent seulement des *Pimpla* par l'absence d'aréole aux ailes antérieures. Généralement aussi de taille plus petite.—V, 470; VII, 140, 312.

(4) CYLLOCERIA, Schiodte.—Ce sont de petits *Pimpla* ayant dans les ♂ le sommet du 6e article des antennes avec la base du 7e échan-
crés en dehors, comme s'ils avaient été mutilés accidentellement. Le ventre est fendu à l'extrémité et les ailes n'ont point d'aréole.—V, 471; VII, 142.

(5) GLYPTA, Grav.—Ailes sans aréole et avec la nervure qui divise les 2 cellules cubitales passablement longue. Le ventre n'est point fendu à l'extrémité et l'abdomen porte sur ses segments moyens deux impressions obliques en forme de chevrons. Tarière aussi longue que le corps. Pattes grêles. Antennes sétacées, aussi longues que le corps.—Les impressions obliques de l'abdomen les font reconnaître à première vue.—V, 472.

- 18(6) Abdomen sans impressions ni tubercules, excepté quelquefois à la base ;
 19(30) Abdomen non comprimé à l'extrémité ;
 20(23) Tarière plus longue que le corps, grêle ;
 21(22) Thorax non pubescent..... 9. LAMPRONOTA (1)
 22(21) Thorax et face pubescents..... 10. ARENETRA (2)
 23(24) Tarière moyenne, forte, comprimée,
 velue..... 11. MENISCUS (3)
 24(23) Tarière très courte ;
 25(26) Antennes grêles, non dilatées vers
 leur milieu..... 12. ORTHOCENTRUS (4)
 26(25) Antennes fortement dilatées
 vers leur milieu..... 13. EUCEROS (5)

(1) LAMPRONOTA, Curtis.—Abdomen sans tubercules ni sillons. Tarière aussi longue ou plus longue que le corps, grêle ; ventre sans fissure à l'extrémité. Aréole petite, triangulaire, quelquefois o. Métathorax cylindrique.—La forme de leur métathorax cylindrique permet de les distinguer de suite de leurs voisins.—V, 473 ; VII, 313.

(2) ARENETRA, Holmgren.—Ce sont des *Lampronota*, mais avec une pubescence assez longue sur la tête, le thorax et la base des cuisses en dessous.—VII, 141.

(3) MENISCUS, Schiodte.—Ce sont des *Lampronota*, mais avec les antennes plus courtes, la tarière plus courte que l'abdomen, ses valves déprimées, lancéolées et velues. Les crochets des tarsi sont pectinés.—La tarière forte et raide de ces insectes les fait généralement distinguer à première vue.—VI, 29.

(4) ORTHOCENTRUS, Grav.—Face proéminente. Antennes moyennes, assez grêles. Abdomen sessile, en ovale allongé. Tarière courte. Écusson proéminent. Pattes courtes et un peu robustes. Ailes avec une aréole pentagonale, quelquefois incomplète.—La face gonflée de ces insectes les rapprochent des *Exochus* et des *Alomya*, mais ils se distinguent des premiers par leur grande aréole pentagonale, et des seconds par leur abdomen sessile et les crochets de leurs tarsi dentés.—VII, 142, 328.

(5) EUCEROS, Grav.—Pattes assez grêles. Abdomen en ovale assez allongé. Antennes fortement dilatées vers le milieu, dans les ♀ surtout. Ailes sans aréole. Segments abdominaux plus larges que

- 27(12) Tarière très courte : 1er segment abdominal en carré ;
 28(29) Abdomen droit ou à peu près..... 14. *BASSUS* (1)
 29 (28) Abdomen plié en angle en dessous..... 15. *CATOCENTRUS* (2)
 30(19) Abdomen plus ou moins comprimé à l'extrémité ;
 31(40) Abdomen sans écaille pour gaine à la tarière en dessous ;
 32(37) Ailes antérieures sans aréole ;
 33(34) Nervure entre les 2 cellules cubitales très courte..... 16. *XYLONOMUS* (3)

longs. Tarière très courte.—Se rapprochent en apparence de certains Tryphons à abdomen sessile, mais s'en distinguent surtout par la forme ovulaire de leur abdomen, la brièveté de son 1er segment, et les antennes dilatées au milieu.—VI, 30.

(1) *BASSUS*, Grav.—Abdomen droit, à premier segment en carré, le reste formant un ovale allongé. Antennes filiformes, assez épaisses. Ailes avec ou sans aréole. Tarière très courte, dépassant à peine l'abdomen. Segments moyens de l'abdomen souvent marqués d'une incision transversale. Pattes assez longues et grêles.—La forme en carré de leur premier segment abdominal les distingue de tous les autres.—VI, 31, 55 ; VII, 143.

(2) *CATOCENTRUS*, Walsh.—Face gonflée au milieu, mais non aux joues. Abdomen impressionné en dessus, plié en angle à son premier segment. Ailes sans aréole ou en portant une sub-triangulaire. Tarière courte. Pattes courtes et robustes.—La face gonflée les rapproche des *Exochus*, des *Alomya* et des *Orthocentrus*, mais les impressions et la forme de l'abdomen les en séparent nettement.—VII, 316.

(3) *XYLONOMUS*, Grav.—Corps long et étroit ; abdomen comprimé à l'extrémité dans les ♀. Tarière grêle, plus longue que le corps. Thorax déprimé, allongé. Ailes sans aréole ; nervure de séparation entre les 2 cubitales très courte ; origine de la cubitale externe plus ou moins anguleuse. Tête globuleuse.—VI, 58 ; VII, 142, 313 (1).

(1) Le genre *Xorides* est très rapproché des *Xylonomus* ; l'insecte que nous avons rapporté à ce genre et décrit Vol. VII, p. 248, sous le nom de *Xorides Canadensis*, est le *Xylonomus albopictus*, Cress.

- 34(33) Nervure entre les 2 cellules cubitales assez longue ;
- 35(36) Cuisses postérieures sans épine en dedans..... 17. ECHTHRUS (1)
- 36(35) Cuisses postérieures avec une épine en dedans 18. ODONTOMERUS (2)
- 37(32) Ailes antérieures avec une aréole ;
- 38(39) Nervure cubito-discoïdale presque droite 19. BANCHUS (3)
- 39(38) Nervure cubito-discoïdale arquée, souvent même appendiculée..... 20. EXETASTES (4)

(1) ECHTHRUS, Grav.—Tête presque cubique. Thorax cylindrique ou un peu renflé. Antennes grêles. Ailes sans aréole, nervure de séparation entre les 2 cellules cubitales assez longue. Abdomen avec le premier segment plus étroit que les autres, canaliculé. Tarière courte, mais dépassant l'abdomen.—Différent des *Ephialtes* par l'absence de tubercules ou d'impressions à l'abdomen, des *Lampronota* par la tarière plus courte et l'abdomen comprimé à l'extrémité, des *Tryphon* par les antennes plus longues, l'abdomen comprimé etc.,—VI, 59; VII, 313.

(2) ODONTOMERUS, Grav.—Antennes sétacées, assez épaisses. Ailes sans aréole; la nervure de séparation entre les 2 cellules cubitales très courte. Pattes courtes; cuisses renflées, les postérieures portant une petite dent en dessous. Thorax déprimé, allongé. Abdomen allongé, épaissi en dessous. Thorax déprimé dans les ♀. Tarière longue.—Se reconnaît de suite par la dent des cuisses postérieures, la longueur de la tarière etc.—VI, 60; VII, 144.

(3) BANCHUS, Fabricius.—Abdomen déprimé à la base et comprimé dans sa dernière moitié. Tarière ne dépassant pas l'abdomen. Écusson proéminent, souvent épineux. Une aréole triangulaire avec l'angle postérieur interne tronqué; nervure moyenne presque droite.—Différent des *Echthrus* et des *Exetastes* par la disposition des nervures des ailes et la tarière non apparente.—VI, 60.

(4) EXETASTES, Grav.—Antennes aussi longues ou plus longues que le corps. Ailes avec une aréole triangulaire dont l'angle postérieur interne tronqué; nervure moyenne arquée et le plus souvent appendiculée. Pattes longues. Abdomen moins large à la base et moins comprimé dans la dernière moitié que dans les *Banchus*. Tarière

- 40(31) Abdomen avec une écaille pour gaine
à la tarière en dessous ;
- 41(48) Ailes antérieures avec une aréole ;
- 42(43) Crochets des tarsi pectinés. 21. PHITODIETUS (1)
- 43(42) Crochets des tarsi simples ;
- 44(47) Aréole petite, triangulaire ;
- 45(46) Abdomen long ; tarière
longue 22. COLEOCENTRUS (2)
- 46(45) Abdomen court et large ; tarière
courte 23. WESTWOODIA (3)

courte, mais dépassant l'abdomen.—Différent des *Banchus*, par la nervure moyenne arquée, et des *Echthrus* par la présence de l'aréole.—VI, 78 ; VII, 314.

(1) PHITODIETUS, Grav.—Antennes grêles. Pattes grêles, plus ou moins allongées ; les crochets pectinés. Ailes avec une aréole triangulaire. Abdomen sub-pédiculé, c'est-à-dire à premier segment se rétrécissant insensiblement vers la base. Le 5e arceau abdominal se prolonge en une espèce de valvule recevant la tarière. Tarière de la longueur de l'abdomen ou un peu plus courte.—Différent des *Exetastes* et des *Banchus* par l'écaille ventrale et la tarière plus longue, des *Echthrus* par la présence de l'aréole etc.—VI, 79 ; VII, 301.

(2) COLEOCENTRUS, Grav.—Antennes filiformes. Ailes avec une aréole petite, triangulaire et pédiculée. Corps assez long et étroit. Abdomen à premier segment plus long que large, avec le dernier segment allongé en forme de fer de lance et une forte écaille ventrale pour servir de gaine à la tarière. Tarière aussi longue ou plus longue que le corps.—Différent des *Acœnites* et des *Arotes* par la présence de l'aréole, et des *Leptobatus* par la forme de cette aréole et le dernier segment abdominal.—VI, 79.

(3) WESTWOODIA, Brullé.—Antennes sétacées, un peu noueuses. Tête en carré transversal ; mandibules larges et comprimées. Une aréole triangulaire ou sub-quadrangulaire aux ailes. Abdomen large, en triangle allongé, comprimé à l'extrémité, avec une écaille ventrale pour gaine à la tarière. Tarière très courte, dépassant à peine l'abdomen. Pattes courtes ; cuisses renflées.—Type unique dans tout le groupe des Pimplides, qu'on serait tenté de prendre pour un *Bracon*, n'étaient les nervures de ses ailes.—VII, 328.

- 47(44) Aréole grande, rhomboïdale... 24. LEPTOBATUS (1)
 48(41) Ailes antérieures sans aréole ;
 49(50) Dernier arceau abdominal allongé en
 fer de lance..... 25. ACÆNITES (2)
 50(49) Dernier arceau abdominal court.... 26. AROTES (3)
 51(72) Abdomen toujours comprimé, souvent
 complètement, tarière courte ou
 moyenne, souvent dépassant à peine
 l'abdomen :

OPHIONIDES.

- 52(53) Nervure moyenne recevant les 2 ner-
 vures récurrentes ; 27 OPHION (4)

(1) LEPTOBATUS, Grav.—Antennes grêles. Ailes avec une grande aréole rhomboïdale. Pattes grêles. Abdomen à premier segment rétréci vers sa base, comprimé à son extrémité, et portant une gaine ventrale mais beaucoup plus courte que dans les *Coleocentrus*.—Bien remarquables par la forme et la grandeur de l'aréole.—VII, 145.

(2) ACÆNITES, Grav.—Abdomen très épaissi dans sa partie postérieure, avec une grande écaille ventrale pour gaine à la tarière et le dernier segment allongé en fer de lance. Ailes sans aréole, la nervure moyenne se joint directement à celle qui gagne le bout de l'aile. Pattes fortes. Tarière longue.—Différent des *Coleocentrus* par l'absence de l'aréole et des *Arotes* par le prolongement du dernier segment abdominal.—VI, 80.

(3) AROTES, Grav.—Antennes grêles, plus courtes que le corps. Ailes sans aréole, la nervure moyenne recevant les 2 nervures récurrentes. Pattes longues, assez grêles. Abdomen sub-pétioilé, comprimé au bout avec une écaille ventrale pour gaine à la tarière. Tarière aussi longue que le corps.—La disposition des nervures des ailes les rapprocherait des *Ophion*, mais ils en diffèrent surtout par leur abdomen qui est déprimé dans sa première partie.—VI, 80.

(4) OPHION, Fab. — Antennes sétacées, longues. Tête courte et large ; chaperon court. Ailes sans aréole et disposées de manière que la nervure moyenne reçoit les deux récurrentes. Abdomen comprimé tranchant à partir du 3e segment, les deux premiers plus larges en arrière qu'en avant. Pattes grêles, crochets des tarsi pectinés.—La disposition des nervures des ailes distingue les *Ophion* de tous les autres genres mentionnés ici.—VI, 103 ; VII, 314.

- 53(52) Nervure moyenne ne recevant qu'une seule récurrente ;
 54(63) Ailes antérieures avec une aérole ;
 55(62) Aréole petite, triangulaire ;
 56(57) Stigmates du 1er segment abdominal en avant du milieu 28. PANISCUS (1)
 57(56) Stigmates du 1er segment abdominal en arrière du milieu ;
 58(61) Abdomen tronqué à l'extrémité dans les ♀ ; tarière courte ;
 59(60) Tarière non redressée verticalement. 29. CAMPOPLEX (2)
 60(59) Tarière redressée verticalement.... 30 MACRUS (3)

(1) PANISCUS, Grav.—Abdomen comprimé seulement dans sa dernière moitié ; le 1er segment s'élargissant insensiblement en arrière. Ailes avec une aréole petite, pentagonale ou triangulaire, plus ou moins oblique. Antennes longues, sétacées. Tarière très courte, mais plus saillante que dans les *Ophion*. Stigmates du 1er segment abdominal en avant du milieu.—VI, 105.

(2) CAMPOPLEX, Grav.—Abdomen comprimé seulement dans sa dernière moitié ; le 1er segment élargi à son sommet avec ses stigmates en arrière du milieu. Antennes longues, sétacées ; une aréole triangulaire, quelquefois pentagonale aux ailes. Pattes de longueur moyenne ; crochets des tarsi pectinés. Abdomen tronqué obliquement à l'extrémité dans les ♀ ; tarière courte mais saillante.—Différent des *Paniscus* par le 1er segment abdominal moins grêle, élargi à son sommet, des *Limneria* et des *Macrus* par la tarière courte et non recourbée en haut.—VI, 143 ; VII, 145.

(3) MACRUS, Grav.—Abdomen comprimé, tranchant à partir du 2e segment, le premier linéaire allongé. Antennes un peu plus courtes que le corps. Aréole pédiculée, triangulaire, quelquefois un peu oblique. Pattes grêles et assez longues. Tarière assez longue, autant ou plus que le quart de l'abdomen et recourbée en haut.—L'abdomen, vu de côté, est à peu près de la même hauteur dans toute son étendue ou de plus en plus épais vers l'extrémité. Différent des *Campoplex* par la forme de l'abdomen et la longueur de la tarière, des *Limneria* par l'abdomen tronqué à l'extrémité et la tarière non pas seulement recourbée en haut, mais totalement redressée.—VI, 150.

- 61(58) Abdomen atténué à l'extrémité dans
les ♀ ; tarière moyenne..... 30. LIMNERIA (1)
- 62(55) Aréole grande, pentagonale ...32. ATRACTODES (2)
- 63(54) Ailes antérieures sans aréole ;
- 64(65) Tarses postérieurs plus épais que
les autres..... 33. ANOMALON (3)
- 65 (64) Tarses postérieurs pas plus épais
que les autres ;
- 66(67) Métathorax allongé en pédicule
pour recevoir l'abdomen..... 34. PODOGASTER (4)
- 67(66) Métathorax non allongé en pédicule ;

(1) LIMNERIA, Holmgren.—Antennes sétacées. Abdomen médiocrement comprimé et seulement dans sa dernière partie, son premier segment long et étroit, épaissi au sommet. Tarière moyenne, presque aussi longue que l'abdomen, assez forte, recourbée légèrement en haut. Ailes avec une aréole le plus souvent triangulaire et pédiculée. Pattes assez grêles et souvent annelées de blanc, surtout les postérieures.—Différent des *Compoplex* et des *Paniscus* particulièrement par la longueur et la forme de la tarière et la forme aussi du premier segment abdominal. Les stigmates métathoraciques sont de plus circulaires, tandis qu'ils sont ovalaires dans les deux autres genres.—VI, 146 ; VII, 146.

(2) ATRACTODES, Grav.—Antennes longues, sétacées. Ailes avec une grande aréole pentagonale, presque carrée. Abdomen comprimé seulement dans sa dernière moitié. Tarière moyenne, droite et assez forte.—Différent des *Limneria* par leur tarière qui est droite et non relevée en ligne courbe, des *Campoplex* par l'abdomen qui n'est que médiocrement comprimé et jamais tranchant, et des uns et des autres surtout par la forme de l'aréole grande et pentagonale.—VI, 150 ; VII, 332.

(3) ANOMALON, Grav.—Antennes longues, sétacées. Ailes sans aréole ; 2^e cellule discoïdale en parallélogramme presque régulier, avec l'angle antérieur externe tronqué. Abdomen très comprimé, y compris le premier segment. Tarière courte, ses valves un peu élargies. Pattes assez grêles, les postérieures avec les tarses notablement plus épais que dans les autres paires. Le métathorax est déprimé obliquement et s'avance au dessus des hanches pour recevoir l'abdomen.—L'épaisseur des tarses postérieurs distingue surtout les *Anomalon* de tous les autres genres.—VI, 173.

(4) PODOGASTER, Brullé.—Antennes longues, grêles, filiformes.

- 68(69) Nervure moyenne arquée..... 35. CREMASTUS (1)
 69(68) Nervure moyenne droite ;
 70(71) 1er article des tarses postérieurs
 2 fois aussi long que les
 autres..... 36. EXOCHILUM (2)
 71(70) 1er article des tarses postérieurs
 4 fois aussi long que les
 autres..... 37. HETEROPELMA (3)
 72(87) Abdomen non comprimé, pédicule étroit, plus ou
 moins allongé ; tarière le plus souvent courte :

CRYPTIDES.

- 73(86) Des ailes parfaites ;
 74(82) Une aréole grande, pentagonale ou en carré
 aux ailes antérieures ;
 75(78) Tarière longue ;

Ailes sans aréole. Thorax court, avec la partie postérieure retrécie en forme de pédicule pour recevoir l'abdomen. Tarière longue.—Le pédicule du métathorax fait reconnaître de suite les insectes de ce genre.—VII, 329.

(1) CREMASTUS, Grav.—Antennes courtes, épaisses. Thorax court, avec le métathorax prolongé au dessus des hanches. Ailes sans aréole. Abdomen étroit et comprimé à partir du 3e segment, les 2 autres allongés, grêles, le premier épaissi au sommet. Tarière courte. —Assez semblables aux *Anomalon* mais en différant par leurs tarses postérieurs qui ne sont pas plus épais que les autres.—VI, 175.

(2) EXOCHILUM, Wesmael.—Antennes longues, sétacées. Méta-thorax obliquement déprimé en arrière et s'avancant au dessus des hanches. Chaperon tronqué en avant. Pattes postérieures fort longues, avec le premier article des tarses deux fois aussi long que le 2e. Abdomen comprimé, tranchant, à partir du 2e segment, falciforme. Tarière courte. Ailes sans aréole, et avec les 2 cellules discoïdales à la suite l'une de l'autre, de sorte que la nervure moyenne est presque droite.—Insectes de grande taille, bien reconnaissables par la disposition des nervures des ailes et leurs tarses postérieurs.—VI, 176.

(3) HETEROPELMA, Wesmael.—Semblables aux précédents à l'exception du chaperon qui au lieu d'être tronqué est arrondi en

- 76,77) Jambes antérieures sans fossette... 38. CRYPTUS (1)
 77(76) Jambes antérieures avec une
 fossette en dessous..... 39. MESOCHORUS (2)
 78(75) Tarière courte ou moyenne;
 79(80) Antennes épaissies à l'extrémité
 et enroulées dans les ♀; aréole
 pentagonale 40. PHYGADEUON (3)

avant, et des tarses postérieurs dont le premier article n'a pas seulement 2 fois la longueur du second, mais au moins 4 fois cette longueur.—Les *Ecochilum* et les *Heteropelma* étaient autrefois confondus avec les *Anomalum*, on les en a séparés surtout en raison de la disposition des nervures de leurs ailes.—VI, 176.

(1) CRYPTUS, Fab.—Antennes longues, sétacées dans les ♂, filiformes et souvent épaissies vers l'extrémité dans les ♀. Ailes avec une aréole pentagonale, quelquefois presque carrée. Abdomen assez large dans les ♀, long et étroit dans les ♂, le 1er segment, surtout dans les ♀, ordinairement élargi en arrière, court, triangulaire et surmonté de côtes longitudinales. Tarière plus ou moins longue que le corps. Métathorax souvent muni de mucrons ou pointes à ses angles postérieurs.—Il est souvent fort difficile de distinguer les ♂ des *Cryptus* de ceux des *Mesostenus*; ces derniers ont l'aréole plus petite et sont d'ordinaire plus grêles.—VI, 177; VII, 175.

(2) MESOCHORUS, Grav.—Antennes longues, filiformes, un peu épaissies. Ailes avec une aréole grande et rhomboïdale. Pattes de longueur moyenne, les jambes antérieures élargies au milieu et marquées en dessous d'une fossette irrégulière qui les fait paraître comme contournées. Abdomen s'élargissant et s'épaississant insensiblement de la base à l'extrémité. Tarière aussi longue que le corps.—La forme particulière des jambes antérieures distingue ces insectes de tous les autres.—VI, 298.

(3) PHYGADEUON, Grav.—Insectes de petite taille, avec les antennes fortes, grenues, et ordinairement enroulées dans les ♀, sétacées et souvent noueuses dans les ♂. Aréole pentagonale. Pattes courtes et assez fortes. Abdomen de forme ovale, à premier segment très large et triangulaire au sommet, replié presque à angle droit vers les deux tiers de sa longueur. Tarière courte, cependant apparente ordinairement.—Il n'est pas toujours facile de distinguer les *Phygadeuon* des petits *Cryptus* ou des petits *Ichneumon*, surtout dans les ♂.

- 80(81) Antennes grêles dans les 2 sexes;
aréole non pédiculée, en
carré..... 41. NEMATOPODIUS (1)
- 81(80) Aréole pédiculée 42. PLECTISCUS (2)
- 82(74) Aréole petite, triangulaire ou
incomplète, ou o;
- 83(84) Aréole petite, en parallélogramme
plus ou moins régulier..... 43. MESOSTENUS (3)

La tarière des *Phygadeuon* est plus courte que dans les *Cryptus*, mais plus longue que dans les *Ichneumon*, Pal l'amen est aussi d'ordinaire plus brièvement pédiculé, et souvent la nervure partant de l'aréole et se dirigeant vers l'extrémité de l'aile est plus ou moins effacée.—VI, 279; VII, 178.

(1) NEMATOPODIUS, Grav.—Antennes grêles et de longueur moyenne. Ailes avec une aréole grande, pentagonale, ou petite et carrée. Thorax un peu déprimé. Abdomen allongé, à premier segment étroit, linéaire, un peu élargi en arrière. Tarière courte.—Se distinguent particulièrement des *Mesostenus* par leur aréole plus grande et leur tarière courte.—VII, 268.

(2) PLECTISCUS, Grav.—Tête courte et large; antennes longues, sétacées. Aréole o, ou quadrangulaire et un peu oblique et pétiolée. Pattes grêles. Abdomen ovalaire ou presque linéaire, à premier segment assez fort à la base, rétréci cependant en pédicelle, déprimé et légèrement comprimé à l'extrémité. Tarière courte, quelquefois assez longue.—Par la forme de l'abdomen, ces insectes se rapprocheraient assez des *Mesostenus*, mais la forme de l'aréole les en distingue nettement. Cette aréole est en carré un peu oblique, en une espèce de losange, et brièvement pédiculée. Nous n'avons trouvé aucune forme d'aréole se rapprochant de celle-ci dans toute la famille. Tarière courte et assez grêle.—VII, 330.

(3) MESOSTENUS, Grav.—Antennes presque aussi longues que le corps, sétacées. Ailes avec une aréole petite, carrée ou en parallélogramme plus ou moins régulier. Pattes grêles et allongées. Thorax généralement long et étroit. Abdomen étroit, à premier segment grêle, ne s'élargissant que médiocrement en arrière. Tarière tantôt plus courte que l'abdomen et tantôt aussi longue que lui.—L'aréole plus petite, avec la nervure moyenne souvent appendiculée, les antennes

- 84(85) Aréole pentagonale et ouverte
 en dehors..... 44. HEMITELES (1)
 85(82) Point d'aréole; antennes compri-
 mées au milieu..... 45. BARYCEROS (2)
 86(73) Ailes o, ou incomplètes..... 46. PEZOMACHUS (3)
 87(72) Pédicule de l'abdomen court;
 tarière très courte; antennes
 souvent fortes et enroulées :

ICHNEUMONIDES VRAIS.

- 88(89) Ecusson soulevé en pointe; base
 du métathorax soulevée en pro-

plus grêles etc., distinguent les *Mesostenus* des *Cryptus*, la forme de l'aréole les distingue aussi des *Mesoleptus*, dans lesquels elle est toujours petite et triangulaire.—VI, 300; VII, 249, 263.

(1) HEMITELES, Grav.—Petits insectes à antennes épaissies à l'extrémité, à abdomen en ovale élargi. Ailes avec une aréole pentagonale ouverte en arrière, par l'absence de l'une ou des deux nervures latérales. Tarière un peu plus courte que l'abdomen.—Se distinguent particulièrement des *Phygadeuon* et des petits *Cryptus* par l'aréole ouverte, et les ailes qui le plus souvent sont tachées de bandes brunes.—VI, 331.

(2) BARYCEROS, Grav.—Antennes plus grosses et comprimées au milieu. Ailes sans aréole, à nervure de séparation entre les deux cellules cubitales très courte. Pattes grêles et allongées. Abdomen plus étroit que le thorax, de forme allongée et ovoïde, avec le premier segment presque linéaire. Tarière de la moitié de l'abdomen environ.—L'absence d'aréole et le renflement des antennes distinguent ce genre de tous les autres.—VII, 269.

(3) PEZOMACHUS, Grav.—Insectes de petite taille qu'on reconnaît de suite à l'absence complète des ailes ou à leur état rudimentaire lorsqu'elles existent. Dans ce dernier cas, ces ailes ne montrent à leur extrémité que trois cellules, savoir : la radiale, à peine plus grande que le stigma, la grande cellule cubito-di-costale, puis une petite cellule discoidale en forme de parallélogramme au dessous. Antennes grêles à la base, épaissies dans le reste, le premier article plus gros et tronqué obliquement à l'extrémité; le 2e assez grand et le 3e à peine visible. Les pattes sont assez fortes et les cuisses postérieures longues et renflées. Abdomen en ovale assez large; tarière moyenne.—A pre-

- tubérance étroite.. 47. TROGUS (1)
- 89(88) Ecusson plat ou médiocrement soulevé; base du métathorax non soulevée en protubérance étroite;
- 90(98) Aréole assez grande, pentagonale ou en carré,
- 91(105) Face non renflée;
- 92(97) Stigma ordinaire;
- 93(94) Antennes noueuses dans les ♂, dilatées avant l'extrémité dans les ♀ 48. JOPPA (2)
- 94(93) Antennes filiformes dans les ♂, légèrement plus épaisses dans les ♀, souvent enroulées;
- 95(96) Pédicule de l'abdomen rugueux, ponctué ou aciculé 49. ICHNEUMON (3)

mière vue on serait porté à prendre ces insectes pour de petites fourmis, mais leurs antennes sans pédicule et leur tarière assez longue ne permettent pas de les confondre avec celles-ci.—VII, 330.

(1) TROGUS, Grav.—Antennes longues, noueuses dans les ♂ et un peu épaisses avant l'extrémité dans les ♀. Ecusson élevé en pointe. Abdomen allongé et assez large. Tarière très courte. Métathorax soulevé en pointe à la base.—Grands insectes très voisins des *Ichneumon*, s'en distinguant toutefois par la forme du métathorax, l'écusson soulevé et l'aréole qui est presque triangulaire.—VI, 334.

(2) JOPPA, Fab.—Antennes noueuses dans les ♂, dilatées avant l'extrémité dans les ♀. Aréole pentagonale ou sub-triangulaire; nervure moyenne ordinairement anguleuse. Pattes assez fortes. Ecusson généralement élevé.—Différent des *Trogus* par le métathorax qui n'est point soulevé en pointe, et des *Ichneumon* par la forme de l'aréole qui n'est pas exactement pentagonale, mais plutôt quadrangulaire, avec l'angle postérieur plus ou moins tronqué.—VI, 336.

(3) ICHNEUMON, Linné.—Antennes sétacées, noueuses dans les ♂, plus ou moins épaissies dans les ♀ et souvent enroulées. Aréole pentagonale. Abdomen allongé, à pédicule rugueux au sommet, ponctué ou aciculé, courbé en angle vers les deux tiers de sa longueur. Tarière le plus souvent non apparente.—Très nombreux en espèces. Différent des *Trogus* par la forme de leur métathorax, des *Joppa* par l'écusson et la forme de l'aréole, et des *Ischnus* par le pédicule de l'abdomen qui n'est jamais lisse.—VII, 20, 48, 74, 249, 270.

- 96(95) Pédicule de l'abdomen lisse..... 50. ISCHNUS (1)
 97(92) Stigma très grand..... 51. STILPNUS (2)
 98(90) Aréole petite, triangulaire ou o ;
 99(100) Jambes postérieures sans
 éperons..... 52. CTENISCUS (3)
 100(99) Jambes postérieures avec 2 éperons ;
 101(104) Pédicule de l'abdomen étroit ; an-
 tennes et pattes grêles ;
 102(103) Aréole parfaite..... 53. MESOLEPTUS (4)
 103(102) Aréole incomplète..... 54. MEGASTYLUS (5)

(1) ISCHNUS, Grav. — Antennes grêles, souvent recourbées. Aréole pentagonale ou presque triangulaire. Tête un peu rétrécie en arrière. Abdomen long et cylindrique, avec le premier segment toujours lisse. — Insectes ordinairement de petite taille, ne se distinguant des *Ichneumon* que par leur premier segment abdominal qui est toujours lisse au sommet. — VII, 109, 250.

(2) STILPNUS, Grav. — Antennes courtes, plus épaissées à l'extrémité. Ailes avec une aréole pentagonale et le stigma très grand. Tête en carré transversal. Abdomen large et déprimé, à premier segment linéaire, faiblement élargi en arrière. — Très petits insectes qui se distinguent surtout par leur grand stigma et leur abdomen déprimé. — VII, 112.

(3) CTENISCUS, Haliday. — Tête large et transversale. Antennes moyennes. Aréole triangulaire. Abdomen sessile, élargi en massue postérieurement. Jambes postérieures sans éperons. — L'absence d'éperons aux jambes postérieures distinguent ces insectes de tous les autres ici décrits. — VII, 139.

(4) MESOLEPTUS, Grav. — Antennes et pattes grêles. Aréole petite, triangulaire, sessile ou pédiculée, quelquefois incomplète. Abdomen long et étroit, à premier segment à peine élargi à l'extrémité. Tarière un peu saillante. — La forme de l'aréole empêche de confondre ces insectes avec les *Mesostomus*, dont ils se rapprochent assez par la forme générale. — VII, 113, 250, 370.

(5) MEGASTYLUS, Schiodte. — Antennes grêles, sétacées, à 4e article allongé, le plus long de tous. Ailes avec une aréole incomplète, indiquée en dehors et en arrière par un rudiment de la nervure qui devait se rendre à l'extrémité de l'aile. Pattes grêles et allongées. — Ce

- 104(101) Abdomen plus ou moins sessile ;
antennes assez fortes, sétacées.... 55. TRYPHON (1)
- 105(91) Face bombée au milieu ;
- 106(109) Aréole pentagonale ;
- 107(108) Extrémité de l'abdomen fendue
pour recevoir la tarière..... 56. POSOCENTRUS (2)
- 108(107) Extrémité de l'abdomen
entière 57. ALOMYA (3)

sont de petits *Mesoleptus* qu'on reconnaît surtout par leurs antennes, leur aréole incomplète, et la forme du premier article des tarsi de devant qui est échanuré en dessous.—VII, 33.

(1) TRYPHON, Grav.—Antennes assez grosses, sétacées, de longueur moyenne. Aréole triangulaire, sessile ou pédonculée. Crochets des tarsi simples. Abdomen plus ou moins sessile, c'est-à-dire que la base de son premier segment qui est toujours rétrécie, se trouve encore plus ou moins large.—On a rangé dans ce genre des formes assez disparates, par ce qu'on ne savait où les placer ailleurs, de là une grande difficulté dans l'identification des espèces. Ils diffèrent toutefois des *Uteniscus* par la présence des éperons aux jambes postérieures, et des *Mesoleptus* par leur abdomen sub-sessile. Cet abdomen, aussi, qui n'est pas comprimé à l'extrémité, empêche de les confondre avec les *Exetastes* et les *Echthrus* avec lesquels ils ont aussi quelque ressemblance.—VII, 116.

(2) POSOCENTRUS, Prov.—Antennes filiformes, un peu plus longues que le corps. Aréole pentagonale. Pattes grêles, les postérieures longues ; crochets des tarsi simples. Abdomen allongé et rétréci à ses deux extrémités, à pédicule court, fendu en dessous à son extrémité pour recevoir la tarière ; le 2^e segment avec une impression transversale près de la base. Tarière courte, cependant sortante.—Différent des *Mesoleptus* et des *Tryphon* par l'aréole pentagonale, et des *Mesostenus* par leur abdomen qui est à peine pédiculé.—VII, 272.

(3) ALOMYA, Panzer.—Tête globuleuse. Antennes courtes, fortes et grenues dans les ♀. Aréole pentagonale. Pattes courtes et grosses. Abdomen long et étroit, à pédicule court, à tarière cachée.—Petits insectes à face bombée, différant des *Exochus* par l'aréole de leurs ailes, et des *Orthocentrus* par l'abdomen qui est distinctement pédiculé, VII.—120.

109(106) Aréole petite, triangulaire

ou o..... 58. *EXOCHUS* (1)

Il est encore plusieurs autres genres, tels que : *Metopius*, *Xorides*, *Thyreodon*, *Ischnosceros* etc. qui très probablement doivent aussi se rencontrer dans notre Province, cependant leur occurrence n'a pas encore été signalée d'une manière certaine.

RÉSUMÉ

Ichneumonides de la Province de Québec jusqu'à ce jour connus: Genres 58; Espèces 386, dont 147 déjà connues et 239 nouvelles par nous décrites, se répartissant comme suit :

Genres	Espèces déjà connues,	par nous décrites ;	total.
<i>Pimplides.</i>			
1. THALESSA.....	3	1	4
2. RHYSSA.....	2		2
3. EPHEALTES.....	3		3
4. PERITHOUS.....	1		1
5. PIMPLA	7		7
6. POLYSPHINCTA...	1	6	7
7. Cylloceria.....	1	1	2
8. Glypta.....	5	1	6
9. Lampronota.....	14	4	18
10. Arenetra.....		1	1
11. Meniscus.....		2	2
12. Orthocentrus.....		2	2
13. Euceros.....	1	1	2
14. Catocentrus.....		1	1
15. Bassus.....	2	11	15
16. Xylonomus.....	3	2	2
17. Echthrus.....		2	2
18. Odontomerus.....	2		2
19. Banchus.....	3	5	8
20. Exetastes.....	2	2	4
21. Phytodictus.....		2	2
22. Coleocentrus.....		1	1

(1) *EXOCHUS*, Grav.—Tête pyramidale. Antennes courtes et épaisses. Ailes sans aréole. Pattes courtes et renflées. Abdomen large et ovalaire, avec le premier segment triangulaire et assez large à la base.—Différent des *Atomya* par l'abdomen sessile et l'absence d'aréole, et de tous les autres, par la face si fortement proéminente.—VII, 138.

Genres.	Espèces déjà connues,	par nous décrites ;	total.
23. Westwoodia.....	1	1
24. Leptobatus.....	1	1
25. Acenites.....	1
26. Arotes.....	2	1	3
<i>Ophionides</i>			
27. Ophion.....	5	1	6
28. Paniscus.....	1	7	6
29. Campoplex.....	1	8	9
30. Macrus.....	1	1
31. Limneria.....	17	17
32. Atractodes.....	5	5
33. Anomalon.....	4	4	8
34. Podogaster.....	1	1
35. Cremastus.....	2	2
36. Exochilum.....	1	1
37. Heteropelma.....	1	1
<i>Cryptides.</i>			
38. Cryptus.....	10	20	30
39. Mesochorus.....
40. Phygadeuon.....	3	28	31
41. Nematopodius.....	1	1
42. Plectiscus.....	1	1
43. Mesostenus.....	1	13	14
44. Hemiteles.....	10	10
45. Baryceros.....	1	1
46. Pezomachus.....	1	1
<i>Ichneumonides vrais.</i>			
47. Trogus.....	3	1	4
48. Joppa.....	1	1
49. Ichneumon.....	43	30	73
50. Ischnus.....	2	8	10
51. Stilpnus.....	1	1
52. Cteniscus.....	1	1
53. Mesoleptus.....	11	8	19
54. Megastylus.....	1	1
55. Tryphon.....	7	13	20
56. Posocentrus.....	1	1
57. Alomya.....	2	2
58. Exochus.....	1	2	3

IDENTIFICATION DES SUJETS D'HISTOIRE NATURELLE.

Tous ceux qui se livrent à l'étude de l'histoire naturelle d'une manière pratique, connaissent les difficultés sans nombre qu'on rencontre dans l'identification des sujets. Et ces difficultés, au lieu de s'aplanir, de se restreindre à mesure que les études progressent davantage, se multiplient au contraire et deviennent de plus en plus embarrassantes. La raison de cette anomalie? Elle se trouve uniquement dans la difficulté de se procurer les auteurs nécessaires, et la diffusion des plus récents écrits des écrivains dans une foule de publications diverses.

Ceux qui ne l'ont pas expérimenté, ne peuvent se faire une idée de la somme de recherches, d'investigations, de comparaisons que nécessite l'identification d'un seul insecte.

Vous tenez entre vos doigts, nous supposons, ce superbe Coléoptère dont les élytres noires sont parsemées de gros points dorés enfoncés, que nous rencontrons assez fréquemment sur le sol au printemps. Connaissant seulement que cet insecte se range dans l'ordre des Coléoptères, vous voulez savoir son nom précis. Vous avez, nous supposons, à votre disposition, l'ouvrage de Leconte intitulé: *Classification of the Coleoptera of North America*; au moyen de la table systématique et des explications que contient cet ouvrage, vous parvenez assez facilement à le ranger dans la famille des Carabides. Il vous faut maintenant déterminer son genre.

Après avoir lu attentivement les descriptions des divers groupes et subdivisions de cette famille, et confronté votre insecte avec ces descriptions, vous vous arrêtez au genre *Calosoma*, page 10, comme étant celui qui convient davantage aux différents caractères de votre sujet.

Mais vous n'avez pas ici la description de ce genre vous n'avez encore que les données fort vagues d'une table dichotomique qui, par son extrême brièveté et le

loconisme de ses expressions, peut fort bien vous induire en erreur. Où vous renseignerez-vous donc plus sûrement ?

Vous cherchez le genre *Calosoma* dans le *Catalogue of the described Coleoptera of the United States* de Melsheimer— nous supposons que vous avez cet ouvrage—et vous trouvez, à la page 10, le genre *Calosoma*, comme ayant été créé par Weber. Avez-vous l'ouvrage de Weber à votre disposition ? *Observationes Entomologicae*, qui a été publié à Kiel en 1801 est un ouvrage fort rare. Mais vous avez peut-être Lacordaire ou quelque autre auteur récent qui a pu répéter la description de Weber, et vous en venez à la conclusion que votre insecte appartient certainement au genre *Calosoma*.

Maintenant il faut déterminer son espèce.

Le Catalogue de Melsheimer vous donne la liste de treize espèces Américaines appartenant à ce genre. A laquelle vous arrêterez-vous ? Car il n'y a pas un seul mot d'explication, c'est une simple liste des espèces avec l'indication des ouvrages où elles se trouvent décrites. De plus, ce Catalogue a été publié en 1853, et depuis cette date on a pu ajouter encore à ce nombre des espèces. Des 13 espèces mentionnées dans le Catalogue, 6 ont été décrites par Leconte, 2 par Say, 2 par Fabricius, 1 par Kirby, 1 par De Jean et 1 par Eschscholtz. Les espèces de Leconte ont été publiées dans les *Annals of Lyceum of Natural History* de New-York de 1824 à 1852 ; celles de Say dans le *Journal of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia* en publication depuis 1817 ; celles de Fabricius dans le *Systema Eleutheratorum*, 1701 ; celle de Kirby dans la *Fauna Boreali-Americana*, 1837 ; celle de DeJean dans le *Spécies général des Coléoptères*, 1825-1831 ; et celle d'Eschscholtz dans le *Zoologischer Atlas*, 1829 ; avez-vous tous ces ouvrages à votre disposition ? Nous n'avons pu en trouver un seul dans aucune des bibliothèques de Québec, pas même dans celle de l'Université Laval avec ses 60,000 volumes. Voilà un aperçu des difficultés en face desquels se trouve à chaque instant l'entomologiste Américain.

Sans doute, au point où en est jourd'hui la science en

Amérique, avec un territoire d'une immense étendue, à peine à moitié exploré, les monographies complètes des ordres et même de la plupart des familles de notre faune ne peuvent encore être espérées, mais on pourrait certainement adopter un moyen de rendre plus faciles les recherches et de hâter le moment où de telles monographies pourront être publiées.

Pourquoi n'adopterait-on pas pour la science à l'instar des *herd-books* qu'emploient les éleveurs d'animaux, une publication, où toute nouvelle découverte devrait être enregistrée, ou plutôt décrite, pour être réputée telle et assurer le droit de paternité à son auteur ?

On voit tous les jours des contestations d'auteurs réclamant la paternité de tel ou tel animal dont la description a été donnée dans différentes publications ; le système que nous proposons rendrait de suite de tels conflits impossibles. Si les différents entomologistes Américains, au lieu de disséminer les descriptions de leurs découvertes de chaque jour dans l'*American Naturalist*, les *Proceedings of the Boston Society of Natural History*, ceux de l'Académie des Sciences de Philadelphie, de Buffalo ou de St. Louis, le *Canadian Entomologist*, les rapports des chambres d'agriculture de divers États, etc., les réunissaient dans une même publication, chaque écrivain, avec cette seule publication, pourrait se renseigner sûrement, sans s'inquiéter du reste. Pourquoi les propriétaires de la *Psyche*, de Cambridge, Massachusetts, ne convertiraient-ils pas leur publication en un Record de cette nature ? Nous n'entretenons pas de doute que tous les écrivains Américains n'y donnassent de suite leur assentiment. Quelque élevé que fut alors la souscription à une semblable publication, les écrivains y seraient encore gagnants, parce qu'elle leur tiendrait lieu, à elle seule, d'une foule d'autres.

Nous soumettons humblement notre suggestion à nos confrères de plume Américains en histoire naturelle, et si les puissantes sociétés scientifiques des grands centres, comme celles de Cambridge, Boston, New York, Philadelphie, Buffalo, etc., veulent s'en occuper, nous n'avons pas de doute qu'elle ne puisse de suite se réaliser.

Un tel plan ne pourrait nuire aux diverses publications maintenant existantes ; car rien ne les empêcherait de publier encore de nouvelles découvertes ; seulement, pour être confirmées comme telles, leurs auteurs seraient tenus de les publier de plus dans le Record adopté.

Nous croyons le plan des plus faciles à mettre à exécution, et nous invitons nos confrères éditeurs à le discuter.

UN SERPENT.

Nous lisons dans le *Courrier de St. Hyacinthe* du 23 du courant :

“ Un cultivateur de St. Stanislas de Kostka a tué dernièrement un serpent mesurant quatre pieds et demi de long. Il était occupé dans le bois avec son fils à lever une souche, lorsqu'il aperçut la tête hideuse de ce dangereux reptile, se montrer à travers une des racines de la souche. Notre homme fit signe à son fils de se retirer sans bruit, afin de le laisser sortir entièrement de sa retraite. En effet, le serpent, attiré sans doute par la chaleur d'un petit feu qui avait été allumé à quelque distance de là, se dirigea vers cet endroit, en rampant avec difficulté, car il paraissait engourdi par le froid. Le fils crut alors que le moment était bien choisi pour le tuer avant qu'il n'eut acquis plus de force. Le serpent en le voyant approcher, se redressa et replia ses anneaux d'une manière menaçante. Un coup de gourdin bien appliqué l'étendit par terre, et le père avec sa hache sépara la tête du tronc.”

Il est malheureux qu'on n'ait pas conservé la dépouille de ce reptile pour le faire identifier d'une manière certaine.

Comme les plus grandes raretés en fait de productions naturelles sont souvent l'occurrence de cas fortuits, et que ceux qui se livrent à l'étude sont d'ordinaire ceux qui ont le moins de chances de faire de telles rencontres, nos cultivateurs, chasseurs, pêcheurs etc., devraient toujours, lorsqu'ils trouvent quelques choses d'inconnues pour eux, les conserver avec précaution pour les faire examiner par quelque homme de science.

Toutefois, pour ce qui est de la trouvaille du cultivateur de St. Stanislas Kostka, nous sommes presque certain que ce serpent était le Triangle, *Ablables triangulum*, Duméril, qui se rencontre parfois dans ces quartiers. Le Dr. Crévier de Montréal en conserve deux magnifiques spécimens qu'il a lui-même capturés sur la montagne Yamaska. Ce serpent atteint quelquefois jusqu'à six pieds de longueur.

Nous ferons remarquer, contrairement à ce que pense le narrateur de cette rencontre, que ce serpent n'est nullement dangereux, qu'il est sans venin aucun, et que s'avisât-il de mordre, la petitesse de ses dents ne lui permettrait encore que de produire de légères blessures.

Nos cultivateurs donnent à ce serpent le nom d'*aspic*, et le considèrent comme fort dangereux. Lors de l'excursion que nous fîmes, en Juillet dernier, sur la montagne d'Yamaska, nous rencontrâmes vers le sommet un buche-ron occupé à couper du bois. Nous lui demandâmes s'il n'avait pas quelquefois, comme étant de l'endroit, fait la rencontre de beaux serpents blancs tachetés de noir sur cette montagne?—Vous voulez parler d'*aspics*, reprit-il? Bien que je parcoure souvent les diverses parties de cette montagne, il y a bien trois ou quatre ans que je n'en ai rencontré aucun; cependant, autrefois, ils étaient assez communs.

Ce serpent est sans contredit le plus beau de tous nos reptiles. Ses belles séries de taches noires qui se détachent d'un fond blanc, lui donnent un aspect tout à fait remarquable. Son nom de *triangle* lui vient d'une tache noire triangulaire qu'il porte sur l'occiput.

En l'absence d'autres renseignements, la taille qu'on donne à la rencontre du cultivateur de St. Stanislas, nous fait juger de suite que ce ne peut être que le Triangle, car notre Sirtale, notre couleuvre commune, ne dépasse jamais quatre pieds, si toutefois elle les atteint quelquefois. La plus grande que nous ayons rencontrée mesurait 39 pouces.

Association Américaine pour l'avancement de la science.

Cette Association, qui s'est réunie cette année au Détroit, a décidé de tenir sa réunion annuelle de l'an prochain à Buffalo, N. Y., le second mercredi d'Août.

Il avait été décidé, à la réunion de l'an dernier, à Troy, de former une section de l'Association, spécialement dévouée aux intérêts de l'Entomologie. Conformément à cette résolution, la section Entomologique tint sa première séance, le 12 Août, ayant pour Président le Dr. J. L. Leconte de Philadelphie, et pour Secrétaire C. V. Rily, de St. Louis.

On remarquait dans l'assistance, qui était très considérable, les notabilités entomologiques suivantes: MM. S. H. Scudder, de Cambridge, Mass., W. Saunders, de London, Ont., B. P. Mann et E. P. Austin, de Cambridge, Mass., E. P. Morse, de Salem, Mass., J. A. Lintner, d'Albany, N. Y., le Dr. A. E. Darymple et le Dr. J. G. Morris, de Baltimore, A. J. Cook, de Lansing, Mich., le Dr. Hoy de Racine, Wisc., J. C. Holmes, du Détroit, etc., etc.

Le Président Leconte fit ressortir en peu de mots les avantages qui peuvent résulter de cette section spéciale. Elle permet d'établir des relations plus intimes entre les Entomologistes éloignés, de s'échanger réciproquement leurs vues et leurs observations, et de se communiquer des spécimens particulièrement dignes d'intérêt; l'agriculture

pourra peut-être aussi recueillir de précieux renseignements des observations qui seront soumises aux délibérations d'un si grand nombre d'hommes spécialement dévoués à l'étude de la nature.

Une longue discussion s'éleva sur la nomenclature en Entomologie, sur laquelle il y a tant de divergence parmi les écrivains, tant de l'autre côté que de ce côté-ci de l'Atlantique et MM. Scudder et Riley furent désignés pour étudier spécialement le sujet et faire rapport de leurs conclusions à la prochaine réunion du club l'an prochain.

M. Riley intéressa beaucoup l'assistance par la lecture d'un écrit au sujet des Sauterelles comme aliment. Il relata les expériences qu'il avait faites lui-même à ce sujet. Il voulut une fois ne rien manger autre chose pendant toute une journée. Il leur trouva une saveur de noisette fort agréable, et les recommanda particulièrement frites au beurre, après les avoir débarrassées de leurs pattes et de leurs ailes; il vanta fort aussi la soupe faite avec ces insectes. Après avoir fait allusion à St. Jean Baptiste qui, dans le désert, n'avait d'autres nourriture que des Sauterelles avec du miel sauvage, Mr. Riley dit qu'il serait inconcevable, que des peuplades où les Sauterelles abondent, se laissassent mourir de faim, lorsqu'elle avaient à leur disposition en telle abondance un aliment sain et d'un goût si agréable.
